

Transversari

Vincent Thomasset

VEN. 27 & SAM. 28 JANVIER | 19h

théâtre Garonne

durée : 1 heure

dans le cadre du festival ICI&LÀ



Format : solo créé en collaboration avec, et interprété par Lorenzo De Angelis

Thématiques : hikikomori (syndrome d'isolement extrême) / refuge numérique / Performance solo

Dans un solo innervé d'actions fictives et de personnages virtuels, Lorenzo De Angelis traverse les états de corps paradoxaux d'un homme modifié par les images qu'il absorbe.

À PROPOS DU SPECTACLE

C'est un drôle de corps que Vincent Thomasset met en scène avec son interprète Lorenzo De Angelis. Un corps traversé de corps imaginaires, fictionnels, comme si des espaces-temps étanches les uns aux autres se croisaient dans cet être aussi chimérique que d'une grande banalité, en pull et pantalon gris. Au quotidien, c'est un homme qui dort, un homme qui se lave soigneusement les mains, un homme qui fait le ménage, et manifestement vit seul, voire retiré du monde. Sauf qu'il est aussi le soldat au courage survolté, le boxeur qui se relève toujours, l'homme qui a peur et lève les bras, tous sortis des écrans grâce auxquels il échappe à l'ennui et la répétitivité d'une vie de solitude. Aussi traversé d'images que l'écran qu'il scrute des heures durant, ce corps polymorphe et fluctuant pourra-t-il se libérer de son état d'évasion ?

À PROPOS DES ARTISTES

Après un passage en études littéraires, Vincent Thomasset devient interprète pour Pascal Rambert de 2003 à 2007, puis se forme à Ex.e.r.c.e au Centre Chorégraphique National de Montpellier en 2007. Dans un premier temps, il travaille essentiellement in situ, dans une économie de moyens permettant d'échapper, en partie, aux contraintes économiques. Il accumule différents matériaux et problématiques à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques, lors de performances en public. Depuis 2011, il produit des formes reproductibles en créant notamment une série de spectacles en trois épisodes intitulée *La Suite* (*Sus à la bibliothèque !*, *Les Protragonistes* en 2013 et *Médail Décor* en 2014). Son travail s'articule particulièrement autour du langage, qu'il soit oral, écrit, ou chorégraphique comme dans *Lettres de non-motivation* en 2015, adaptation scénique dont une version « itinérante » en 2016 des fameuses lettres que le plasticien Julien Prévieux a écrit et envoyé aux services des ressources humaines de multiples entreprises, *Galoooooop* en 2016, une lecture performance, ou *Carrousel* en 2019.

> [Site web de Vincent Thomasset](#)

La
PLACE de
la DANSE

Vous avez envie d'organiser une sortie pour voir ce spectacle ? Vous souhaitez prolonger la sortie par d'autres rendez-vous proposés par nos médiateur-ices ?
Contactez-nous :
p.vilaisarn@laplacedeladanse.com
f.chartier@laplacedeladanse.com

POUR APPROFONDIR

Hikikomori

Qui sont ces personnes préférant se cloîtrer chez elles plutôt que de se confronter aux affres de la société moderne ? La crise économique que subit le Japon depuis le début des années 1990 a fait émerger un être étrange : l'hikikomori. Ce sont, pour la plupart, des hommes qui vivent reclus chez eux depuis plus de 6 mois, comptant généralement sur leurs parents pour survivre. Ils ne travaillent pas, ne font pas d'études, ne sortent pas, ne rencontrent personne, sans pour autant souffrir d'une quelconque maladie mentale. Le hikikomori est souvent associé à un usage abusif voire addictif d'Internet, des jeux vidéos, espace d'expression du Moi idéal. Honteuse, voire culpabilisante, trouvant refuge dans l'invisibilité, ou forme de rébellion résultant de l'essor de l'individualisme dans une nation où la collectivité occupait autrefois une place centrale, ce phénomène est devenu un problème de société d'autant plus grave qu'il touche aujourd'hui des gens de tous âges, jusque dans les campagnes. Le gouvernement japonais estimait leur nombre à 540 000 en 2016, pour les 15-39 ans. Mais, en prenant en compte leurs aînés, ils seraient aujourd'hui plus d'1 million. Faut-il craindre le développement de ce phénomène dans les pays occidentaux, et particulièrement en Europe ? Selon une étude publiée par la revue *Scientific American* le 19 janvier 2022, des cas en Espagne, en Corée du Sud ou au Nigeria ont été observés, ainsi qu'aux États-Unis.

[Le Covid pourrait-il faire naître une vague de hikikomori aux États-Unis ?](#)

[Reclus et sans projet : qui sont les hikikomori français ?](#)

[Histoire d'un hikikomori occidental par Philippe Le Ferrand](#)

[Retirés et connectés, les hikikomori et les écrans par Natacha Vellut](#)

Performance solo

Apparu à l'orée du XX^e siècle, en même temps que la danse moderne (*Danse serpentine* de [Loïe Fuller](#) en 1892, *Danse de la sorcière* de Mary Wigman en 1934, *Tänzerische Pantomimen* de Valeska Gert en 1925, *Lamentation de Martha Graham* en 1930...), il n'a cessé depuis lors de se manifester sous des formes variées, souvent empreintes d'une dimension politique ou idéologique. Quel sens donner à cette émergence ? Comment distinguer ce qui rapproche et ce qui sépare le danseur en solo des autres solistes ? Pourquoi les danseur-euse-s sont-ils-elles attiré-e-s vers cette forme de création solitaire ? Cherchent-ils-elles par son biais à être à la fois acteur et spectateur de lui-même, explorateur et créateur de sa propre matière gestuelle ? On assiste aujourd'hui sur la scène européenne à la multiplication des performances en solo. Comment expliquer ce phénomène ? L'invocation de raisons pratiques ou économiques ne suffit évidemment pas. Alors que les chorégraphes actuels remettent en question le spectacle et le spectaculaire, le solo représente-t-il le lieu privilégié d'une expérimentation et d'un renouvellement esthétique ?

Pour approfondir :

La danse en solo : une figure singulière de la modernité. Éditions Centre national de la danse 2002.

Livre empruntable au centre de documentation de La Place de la Danse.

LE REGARD DE LA PRESSE

[La traversée du corps de Vincent Thomasset](#)

[Transversari - Vincent Thomasset et Lorenzo De Angelis](#)

[Avec Transversari, Vincent Thomasset revient au solo et explore notre rapport aux images et les masculinités](#)